23e ANNÉE N° 2054 PARAIT LE SAMEDI 24 FÉVRIER 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
21, Place de la Mairie
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grands annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Nous recevons trop tard pour l'insérer dans notre rapport au Comité central de l'*Alliance Scientifique Universelle* de France la note suivante et ne croyons pas mieux faire que de la donner au *Sisteron-Journal* qui représente aussi les intérêts scientifiques de la Provence.

Dr E. VERRIER.

DÉCOUVERTE D'UNE STATION PALÉOLITHIQUE DANS L'ESTÉREL

Pendant le courant de l'année 1906 M. René Varaldi, notre nouveau collègue de la Sté d'Archéologie de Provence, a fait dans notre région non seulement des observations importantes, mais de véritables découvertes qu'il convient, dès maintenant de signaler. Nous ne parlerons aujourd'hui que la *Station de la Cabre près du Grenouiller*, où il a trouvé chaque fois des spécimens de silex taillés fort nets et bien conservés, découverte confirmée d'ailleurs par ce que j'ai recueilli, *au même point*, en une seule après midi, et sans exécuter aucune fouille. Précisons tout d'abord cette nouvelle Station Paléolithique.

En quittant la gare d'Agay, on passe sous la voie ferrée, l'on reste sur la rive droite de la rivière et l'on arrive de suite au Castellas ; une fois à l'usine, traverser les prés en longeant toujours la rive droite du Grenouiller, franchir la *Valbonnette*, et s'arrêter au coude de la *Cabre*, en face de la prairie conduisant à l'habitation du Grenouiller. (1) En ce point, situé à 2 kilomètres au nord d'Agay, se trouve, à l'ouest du sentier, un ressaut de terrain actuellement en vignes, et contenant quatre figuiers ; comme il n'y a que des pins aux environs, il sera impossible à nos collègues de se tromper sur l'emplacement. L'éperon rouge du Rastel d'Agay — cote 263 — émergeant des hautes broussailles et des pins contournés, surplombe majestueusement ce petit plateau formant un vrai cône de déjection au bas de la longue croupe ondulé s'étendant des cotes 3 et 73, du confluent de la Cabre et de la Valbonnette.

C'est là que M. Varaldi se rendant à la chasse a trouvé au sein des sillons un grand nombre d'outils préhistoriques, dont nous ne donnons aujourd'hui qu'un aperçu par ce croquis expédié, mais qui feront l'objet d'une communication spéciale à la Sté des L. S et A. des Aes Mmes, quand notre étude des environs sera plus complète (2),

A proprement parler, le silex n'existe pas dans le massif de l'Estérel, et les fragments taillés qu'on y rencontre, y ont été sûrement apportés avant le Neolithique, ou par la suite, tant que dura cette industrie du silex.

En général tout ce qui a été trouvé par M. Varaldi ou par moi jusqu'ici se compose de silex : blond patiné, ou gris, ou bien blanc, rarement violacé ou noir, et d'agates blanches ou jaunes. On remarquera surtout le beau couteau grattoir, de 10 centimètres de long, le poinçon et la pointe de flèche (fig. I-III et V) recueillis par M. Varaldi ; les deux petits poinçons, la très jolie pointe de flèche violacée et le marteau blanc-laiteux (fig. IX, X, VIII et XII de mon croquis), qui sont toutes des pièces indiscutables et portant presque leur extrait de naissance. Les flèches à pointe losangique, les silex en lames, longs, pas retouchés, indiquent assez nettement le *Magdalénien*. (3)

Voyez M. E. Rivière : Congrès préhistorique de 1905, et M. Charles Cotte. Bull. de la Sté d'Archéologie de Provence, no 4, p. 15. 1905

Je tiens aussi à signaler à l'attention particulière de nos collègues, le fragment de poterie indiqué, fig. VI et dont personnellement je n'ai nulle part et jamais jusqu'à ce jour trouvé le pendant. Lourd, formé d'une sorte de pâte de porphyre vert, de mica, de plomb, (?) et de quartz rouge, il parait avoir été cuit, et travaillé, soit au silex, soit dans un moule, car il y a un trait fort net sous le rebord, et un petit renflement extérieur formant bande. Si donc ce n'est pas une sorte de creuset brisé, (d'une époque vague), venu là, loin des habitations, je ne sais comment — car il ne faut pas oublier qu'après trois heures de recherches minutieuses dans la même vigne, je n'avais pas trouvé un seul fragment *ancien ni moderne* — son antiquité est considérable, et, jusqu'à plus ample informé *je le crois plutôt rare*. En tous cas, je m'empresse de signaler tout d'abord ces intéressantes trouvailles a l'aimable et savant Dr Verrier, Délégué de l'Alliance Scientifique universelle, pour notre belle section provençale.

Un peu au dessus de la vigne en question existe, en effet, un gros affleurement de rocs très peu éloignés d'une pierre verticale de plus de deux mètres de haut, ayant pu former la muraille d'un abri dont le sommet se serait écroulé. Nous ne serions pas éloigné, d'y voir le reste de l'habitation de l'ouvrier paléolithique dont les outils, entrainés avec les terres détrempées dans le petit thalweg qui fait face, seraient venus échouer ainsi dans la partie horizontale se trouvant plus bas. — Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais nous réservons de le faire dans quelques jours.

Après une étude plus complète des sommets, travail qui sera bien facilité, grâce à l'amabilité de M. Henri Mireur que nous ne saurions trop remercier de son obligeance.

Colonel DE VILLE D'AVRAY

(1) Propriété de M le Docteur H. Mireur, ancien maire de Fréjus qui a bien voulu nous autoriser à faire sur le terrain les études nécessaires.

(2) Nous supposons en effet l'existence d'un camp retranché sur le petit plateau de la cote 111.

(3) Le dessin paraitra dans le prochain article de M. le Colonel de Ville d'Avray.

Le Syndicat forestier et le Reboisement

La carte relative au reboisement des 6.500.000 hct. de terrains incultes que nous possédons publié par le journal de propagande de la *Revue Forestière de France* (Prix 2 fr 50 par an dans les bureaux de poste) de février demontre de la façon la plus claire combien l'œuvre du reboisement si productive et si saine intéresse nos populations des villes et des campagnes.

On y voit aussi que le *Syndicat Forestier de France* qui a pris la tête de ce mouvement a su grouper un très grand nombre d'adeptes qui on le sait, sont presque tous fonctionnaires.

Des groupes et des comités sont déjà formés et des délégués installés dans 81 départements et en Algérie ; des Syndicats particuliers se forment en outre partout et entrent dans le sillon du Syndicat Forestier de France qui a son siège provisoire, 13, rue Maubeuge, à Paris.

L'esquise de la Plaquette commémorative destinée à MM. les Fondateurs de l'œuvre de reboisement que poursuit ce Syndicat et qui va être frappée à la Monnaie est comme on peut le voir, dans la *Revue Forestière*, un véritable objet d'art dont les modèles d'or et eeux d'argent mesureront 35 centimètres carrés.

On sait en effet que le but de ce Syndicat (dont le Fondateur a été reçu le 12 janvier dernier, par M. Ruau, Ministre de l'Agriculture) est de compléter l'œuvre si admirable de l'Administration des Eaux et Forêts en cherchant et groupant pour les reboiser tous les terrains incultes de France

Nous ne saurions donc trop engager les amis et défensers de l'arbre que la question du reboisement doit intérsser de s'adresser directement au Président de ce Syndicat.

Souffrez-vous de la **constipation** ? N'hésitez pas à acheter chez votre pharmacien une boite de Pilules Suisses. Avec une dépense de **3 à 6 centimes** par jour vous guérirez rapidement.

CONSULTATIONS GRATUITES

A TOUS LES LECTEURS

Voir à la troisième page le Questionnaire

QUESTIONS LOCALES

Heureux et rares sont les pays qui n'ont pas d'histoire.

A Digne, c'est l'affaire des Bains qui un moment a provoqué de part et d'autre une vive polémique ; à Manosque et à Forcalquier, la politique s'évit à outrance et pour un oui, pour un non, on ferait battre toute une population ; à Castellanne, depuis les élections législatives, une moitié des électeurs veille nuit et jour sur cette brave fille de Marianne, tandis que l'autre moitié ne dort pas du tout de crainte qu'on ne lui souffle son député fleur-de-lisé. A Sisteron, nous avons la question de la Poste.

Depuis un mois, c'est une débauche de pétitions et de contre-pétitions qui, semblables à de petites folles, sillonnent la ville en tous sens.

C'est a ne plus y tenir !...

Tenez ! pas plus tard que hier matin à peine sorti du lit, à l'instant ou j'ouvrais toutes grandes les portes de mon bureau pour respirer à pleins poumons l'air vif du matin pas encore infecté des microbes du jour, je fus accosté par un citoyen qui me dit à brûle pourpoint : « Où, faut-il mettre la poste, aux quatre coins ou au Portail. » Je m'attendais si peu à pareille interrogation que je lui répondis sans broncher : « Peut m'importe, mettez la où vous voudrez » et je laissai-là mon interlocuteur.

A midi, mon repas terminé, assis devant une table vide de mets, dégustant un fin moka dont ma moitié seule a le secret, je humais un pur havane et regardait tournoyer la fumée en

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 21

TOUT POUR ELLE

PAR

G. PONTIS

Deuxième partie

LE DOSSIER D'ANDRÉ

VII

— Mon Dieu... à quoi bon .. cela ne t'avancera à rien, puisque je ne veux pas...

— André, André, par moments je regrette d'avoir lié mon sort au tien.

— Dis tout de suite que je te rends malheureuse.

— Entendons-nous, je reconnais que rien ne manque, ni à moi ni à mes enfants, de ce qu'une femme honnête et sage peut réclamé. excepté.

Excepté, excepté, excepté ce que je ne peux te donner, du moins tant que ma mère vivra.

— Eh bien alors, que ta mère..,

— Tais-toi, Malvina ; pas un mot de plus. Je n'oublierai jamais, bien que je t'aie pardonné, les mots analogues prononcés prr toi la veille même de la mort de mon père. Ah ! Estime-toi heureuse que je te sois attaché par un amour que sauvegarde d'ailleurs la présence des deux enfants.

Le mouton devenait enragé. Malvina céda, calma André, lui promit de ne pas le tourmenter de si tôt, à condition qu'il ne cessât d'importuner sa mère jusqu'à ce que la résistance fut vaincue.

Et tout d'un coup, de sa voix la plus douce et la plus simple :

— J'ai quelque chose à te demander.

— Parle, si c'est possible, c'est fait.

— Ne te fache pas si mes prétentions te paraissent déraisonnables. Tu réfléchiras, tu jugeras et décideras. Lucie travaille beaucoup, et a encore beaucoup à travailler, pendant au moins deux ans, pour les examens qu'elle prépare. Elle est dans l'âge ingrat, il ne faut pas la surmener.

— Tu veux dire qu'il ne faudrait pas tant l'employer dans les travaux du ménage.

— Tu as deviné. On voit bien que tu l'aimes, ma bonne petite Lucie, comme si elle était ton enfant.

— Cela, c'est certain.

— Moi, de mon côté, et c'est toi-même qui en as fait l'observation, sans être malade, je ne suis pas aussi forte qu'auparavant.

— Cela n'est pas douteux. Conclusion?

— Sommes-nous en position d'avoir..

— Pourquoi hésites-tu ? ne suis-je pas tout disposé à faire tout ce qui est humainement possible pour satisfaire tes désirs raisonnables ? J'ai bonne tête, bons bras et bonnes jambes ; je travaillerai en conséquence.

— Eh bien, ne pourrions-nous avoir une bonne ? Cela fera pour l'instant deux domestiques. Mais dans quelques mois la nourrice ne sera plus indispensable. Ce n'est qu'un moment à passer.

— Tu auras la bonne, fit André bravement.

— Méchant ! fit Malvina en l'embrassant, dit : « nous aurons » notre bonne. C'est pour nous tous, toi compris, que je demande ce supplément d'aide qui malheureusement est un supplément de dépense. « Pouvais-je lui refuser cela ? écrit notre brave. Au surplus, c'est au mieux ; je viens de calculer que le travail nouveau que j'ai cherché et trouvé ne me prendra que deux heures par jour de mes moments de loisir. Il me rapportera pas loin de cent francs par mois, la bonne ne me coûtera pas cela. Tout est arrangé. »

Et pendant quelques mois, l'aisance sembla reparaître.

G. PONTIS.

à suivre

© VILLE DE SISTERON

spirales infinies lorsque je fus tiré de cette douce quiétude par une entrée aussi inopportune qu'inattendue : un commissionnaire rentre et me dit : « Monsieur, voulez-vous signer cette pétition » je la signais sans même m'assurer de quel quartier je contribuais à son bonheur ; une demi-heure plus tard, un second commissionnaire se présente sollicitant de nouveau ma signature sur une feuille de papier cloche déjà macculée de paraphes irréguliers.

Cependant, pour échapper à cette poursuite de quémandeurs, je pris mon couvre chef et me voilà parti pour la campagne, mais aussitôt dehors, un contribuable à l'air mystique s'approche de moi et étale sous

mes yeux ahuris une longue liste de signataires mécontents, pour la troisième fois j'y mis ma signature, tout heureux d'être pris pour un électeur dont le nom mis au bas de la feuille doit sûrement faire autorité, je continuais mon chemin quant à quinze pas plus loin, alors que je venais de franchir la zone des mécontents pour rentrer dans le quartier des heureux, un non moins contribuable me prie de signer et poliement (je suis toujours poli) j'accédais à son invitation et par habitude je signais, détruisant d'un trait de plume toute l'autorité qu'avait donné mon nom sur la précédente liste, il en aurait été ainsi longtemps si je n'avais couper court à ce trust de paraphes en m'esquivant lestement chez le mastroquet du coin.

Au fond, pensais-je, quel résultat espère-t-on obtenir de ce chassé-croisé de papiers ? Est-ce que l'exemple ne nous a pas assez démontré quel cas l'on faisait en haut lieu de toutes les pétitions qui jusqu'ici ont vu le jour.

Les deux fameuses pétitions signées des deux mains par 1300 électeurs demandant le rétablissement de la garnison. Qu'en est-il résulté, rien !

De la non moins intéressante pétition faite par tous les commerçants de la ville au sujet du maintien de la fabrique de chapeaux Maldonnat, qu'à t-on eu de plus, rien du tout et puis d'autres encore que je pourrais citer qui ont subies le contact du panier.

Enfin, pour calmer cette effervescence inutile, pour arrêter le vent de discorde qui souffle sur notre ville, d'habitude si tranquille et si docile (?) pour éviter des querelles de clocher et la guerre entre quartiers intéressés, je soumets humblement à qui de droit le moyen de conciliation que voici :

Au mois de juin prochain, l'établissement du réseau téléphonique dans le département sera un fait accompli ce sera donc trois services dans la même administration, ne pourrait-on pas diviser ces services et placer : la Poste au Logis-neuf ; le Télégraphe à Parésous et le Téléphone à l'Hubac.

Voilà, ce me semble, un arrangement sauvegardant les intérêts de chacun et supprimant de ce chef tout sujet à discussion.

SUIRAM.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Caisse d'Epargne de Sisteron. — Le Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne prévient le public que le repos hebdomadaire ne change en rien le service et que la caisse est ouverte : le samedi de 9 à 11 h. du matin et de 2 à 3 h. du soir ; le dimanche de 9 à 11 h. 1/2 du matin ; les jours de foire de 9 à 11 h. du matin et de 2 à 4h. du soir.

Conseil de révision. — Les opérations du conseil de révision auront lieu dans le canton de Sisteron aux jours et heures indiqués ci-dessous.

Sisteron, lundi 25 mars à 10 h. du matin ; Noyers, mardi 26 mars à 10 h. 1/2 du matin ; Volonne, mercredi 27 mars à 9h. 3/4 du matin ; La Motte, vendredi, 10 mai à 2 h. du soir ; Turriers,, samedi 11 mai à 10 h. du matin.

NOTA. — MM. les maires des communes chefs-lieux de canton sont priés de veiller avec soin à ce que la salle du conseil et la salle dans laquelle les conscrits se déshabilleront soient très convenablement chauffées.

Revue d'appel. — Il sera procédé en 1907 à une revue d'appel des hommes de l'armée territoriale appartenant à la classe de 1886 aux lieux et heures indiqués ci-dessus.

Comice agricole. — Le Bureau du Comice agricole a l'honneur de prévenir MM. les membres de cette association et ceux qui désireraient l'être, que l'assemblée générale de 1907 aura lieu le samedi 2 mars à 2 h. 1/2 du soir dans une des salles de la mairie de Sisteron. Prière d'y assister.

Ordre du jour : Election d'un président en remplacement de M, Ferrand, décédé ; compte rendu de l'exercice 1906 ; organisation du concours de 1907.

Bal. — Sur un désir exprimé par de nombreux membres honoraires, la société musicale des *Touristes*, toujours heureuse de leur être agréable, donnera pour la 1re fois le samedi 2 mars au Casino, un bal sans précédent. Ce bal qui ne sera ni masqué, ni civil, ni militaire est appelé a avoir un grand succès. Pour y prendre part, il suffira d'être membre honoraire, musicien et parent de musicien ; en plus, pour la circonstance, il sera urgent d'avoir une « tête » ayant un caractère de mascarade. Les spectateurs qui n'auraient pas leur « tête » ne pourront pas prendre part aux danses ; d'ailleurs la police du bal sera assurée par quatre commissaires « entêtés. »

Mi-Carême. — Une grande réunion du Comité et de tous les membres participants aux fêtes de la Mi-Carême, a eu lieu hier soir, les inscriptions au Corso des groupes et chars sont des plus nombreuses et si messire Phébus veut bien se mettre de la partie tout fait prévoir une fête des mieux réussies. Le programme paraîtra incessamment.

La liste des inscriptions sera close Jeudi 28 février.

— Le Comité informe les intéressés qu'ils trouveront chez Mme Gastaud, costumière à Aix, de passage ici, à l'Hôtel Clergue, des travestis d'une bonne fraîcheur, à partir du jeudi 7 au dimanche 10 mars.

* * *

Nous publions ci-dessous la liste des lots qui seront décernés aux numéros gagnants de la tombola de la Mi-Carême.

1 Triomphe des Arts, hauteur 60cent. of, par M. Bertin, sous-préfet.
2 Suspension Henri II. of. par le Comité
3 1 paire de vases genre Sèvres. —
4 1 cabaret à liqueur art nouveau. —
5 1 porte parapluies faïence. —
6 1 garniture cabinet de toilette. —
7 1 album cartes postales —
8 1 fourrure pour dame, of, par M. Reynaud négociant.
9 1 verseuse-filtre, of. par M. Revest ferb.
10 2 cache-pots faïence, of par M. Bontoux, potier.
11 1 sac à main, of. par M. Gueyrard, mer.
12 1 sceau à biscuits, of. par M Clergue, hôtelier.
13 1 flacon parfum Fleur de Mousse of. par M. Sauze frères, Paris.
14 1 coffret savonnettes et pochette brodée, of. par M. Giraud Henri, coiffeur.
15 1 coffret de parfums, of, par M. Auzière frères, Marseille.
16 1 coffret de liqueur. of. par la Maison Mugnier.
17 2 volumes des Annales; of. par M. Reboud, principal.
18 2 vues de Sisteron. of. par M. Reboud.
19 1 déjeuner de cycliste, of. par M. Blanc, épicier.
20 1 panier de liqueur, of. par M. Peignon, cafetier
21 1 statuette bronze, of. par M. Clergue, lib.
22 2 bouteilles Nectar Orange, of. par M. Leydet et Lieutard, Aix.
23 2 bouteilles Nectar Orange of. par M. Leydet et Lieutard, Aix.
24 1 bouteille Kola Quina, of. par M. Perrymond, fils.
25 1 bouteille Curaçao triple sec, of. par M. Gallissian, cafetier.
25 1 carafe garnie vieil argent et bonbons anglais, of. par M, Gibert, confiseur.
27 1 statuette bronze, of. par M. Clergue, lib.
28 1 melon confit, of. par M. Vollaire, conf.
29 1 coffret fruits confits, of. par M. Vollaire, confiseur.
30 1 boite à gants papeterie, of. par X...
31 3 photos. Sisteron, 18/24 of. par M. Faudon, commis aux Eaux et Forêts.
32 2 photos, Sisteron, 18/24, of. par M. Faudon.
33 2 photos, Sisteron, 13/18. of. par M. Faudon.
34 1 assiète pendule, of. par M. Roubaud horloger.

P.-L.-M. — La Cie P.L.M. vient de publier un Album artistique intitulé : *Mont-Cenis*.

Ce album qui se compose de vingt vues reproduite en phototypie, est mis en vente au prix de *1* fr. dans les bibliothèques des principales gares du réseau ; il est envoyé également à domicile sur demande accompagnée de 1 fr. 15 en timbres-poste et adressée au Service Central de l'Exploitation, 20, Bd Diderot, à Paris.

ETAT-CIVIL
du 16 au 23 Février 1907

NAISSANCES

Noël Gaston-Louis.
Beynet Clément-Arthur.
Constant Charles-André.

MARIAGE

Nèant.

DÉCÈS

Lieutier, sexe masculin, mort né.
Constant Javite-Jean, 54 ans.
Noël Gaston Louis.

Renseignement utile

Dans l'arsenal si compliqué de la pharmacie, il existe un remède simple et peu couteux qui réussit merveilleusement dans les maladies des bronches et des poumons ; c'est la Poudre Louis Legras, qui dissipe instantanément les accès d'asthme, catarrhe, oppression toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédié contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

P.-L.-M. — *Voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le réseau P. L. M.* — Toutes les gares du réseau P.L.M. délivrent toute l'année des carnets individuels ou de famille, pour effectuer en 1re, 2e et 3e classe, des voyages circulaires à itinéraire tracé par les voyageurs eux-mêmes, avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importants qui peuvent atteindre pour les carnets de famille, 50 0/0 du Tarif général.

La validité de ces carnets est de 30 jours jusqu'à 1500 kilomètres ; 45 jours de 1501 à 3000 kilomètres ; 60 jours pour plus de 3000 kilomètres ; elle peut être prolongée deux fois de moitié, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix d'un carnet.

Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel ou de famille, il suffit de tracer sur une carte, qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P.L.M., les bureaux de ville et les agences de voyages, le voyage à effectuer, et d'envoyer cette carte 5 jours avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 francs.

Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Une élection à l'Académie ! Que de diplomatie, d'espoirs et de déceptions évoquent ces mots. Trois fauteuils étaient vacants sous la coupole. Qui les occupera ? Comment votent nos immortels ? La *Vie Heureuse* dans son numéro du 15 février donne sur ces questions à propos des élections d'hier et de demain, les détails les plus amusants. Pour le surplus voici le sommaire complet de ce numéro ;

Mademoiselle Thomson, par André Brouillet, — *Autour d'une election : Académiciens et candidats. — La saison en Egypte. — Quelques femmes auteurs dramatiques. — Armande de Polignac, Comtesse de Chabannes La Palisse. — L'œuvre de Mme Th. Bentzon. — La fête donnée par le Comite du prix* Vie Heureuse *au Palace-Hôtel. — La cantine maternelle, — Le choix d'un livre, par* Marcel Boulenger, illustré par Wély, — *En forêt de Cérisy. — Du Volney, à l'épatant, par* Vauxcelles. — *La comédie chez M. Mme Perier. — Au palais de Glace*, dessins de Mahut. — *Comment nos artistes élèvent leurs enfants. — Les feint s du cœur*, par Henry Bidou,

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 4 fr 50 ; le numéro, 30 centimes.

2 FRANCS L'Abonnt d'un AN — 5 FRANCS L'Abonnt de trois ANS

En Famille

L'IDEALE DES REVUES
Paraît les 10 et 25 de chaque mois
sur 32 ou 48 pages

Sommaire du numéro du 27 février 1907

Dessin et Texte. . . HENRI GERBAULT
Notes de la Quinzaine. I-I. CORBEL.
Le Boléro, Nouvelle JEAN RAMEAU.
Visites académiques. T BERNARD.
Art et Livres.....SIMONIS EMPIS.
Valse naïve.....EDOUARD MATHÉ.

Roman : *Aventure d'Arthur Gordon Pym* (suite) par *Edgar Poë*

Couverture de LÉANDRE
Nombreuses Illustrations

LE NUMERO : 10 C.

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste et à l'Administration de *EN FAMILLE*
14, Rue Rougemont — PARIS

LES CONFÉRENCES
DE
M. JULES LEMAITRE
publiées dans "*La Revue Hebdomadaire*"

Les conférences sur Jean-Jacques Rousseau que fait chaque semaine M. Jules LEMAITRE, de l'Académie française, dans la grande salle de la Société de Géographie, boulevard Saint-Germain et qui sont suivies par le tout Paris mondain et littéraire, sont publiés *in-extenso* par la *Revue hebdomadaire* qui a obtenu l'exclusivité de cette reproduction. Les dix conférences paraîtront du 1er février au 1er mai.

Voici le titre de ces conférences :

Les Confessions. — *Rousseau à Paris. Thérèse. — La Réforme morale de Rousseau. — Rousseau à l'Ermitage. — Rousseau à Montmorency. — La Nouvelle Héloïse — Emile — Le Contrat social, la Profession de foi du vicaire savoyard. — Les dernières années. — Conclusions*,

La Revue Hebdomadaire publiera ensuite : *Napoléon dans la Littérature au 19me siècle* par Henry HOUSSAYE de l'Académie Française *La Société française au début du Consulat* par Albert VAUDAL, de l'Académie Française

Prix de l'abonnement : 3 mois *5 fr. 75*
Prix du numéro . *50* centimes.

S'adresser "*Revue Hebdomadaire*" librairie PLON, 8, rue Garancière, Paris.

LE VOILE DE LA MORT DÉCHIRÉ

Notre vie toute entière n'est qu'un mystère : en naissant c'est un cri ; en mourant, c'est un soupir. Nous passons les quelques jours de notre existence en une course rapide vers l'inconnu ; nous voudrions soulever et même déchirer le voile épais qui nous cache l'au-delà.

Le Professeur Peyronnet dans ce petit ouvrage, à la portée de toutes les bourses, d'un style que tout le monde comprend, s'inspirant de tout ce qui a paru jusqu'à ce jour, a traité toutes les questions palpitantes d'intérêt : D'où nous venons ? Ce que nous sommes ? Où nous allons La Vieillesse ? Le tableau de la mort ? Les suites de la mort ? Les transformations ? La résurrection ? Crémation ou ensevelissement ? La mort devant la science et la raison ? etc., etc.

La lecture de cet intéressant volume sera pour votre esprit attristé ce qu'est l'ombre pour le travailleur brûlé du soleil, ce qu'est dans le désert, la source limpide et fraiche s'offrant aux regards du voyageur altéré.

Prix du volume : *1* franc, franco.
Par la poste, *1 fr. 25*.

Adresser lettres, mandats ou timbres à
L. PEYRONNET, éditeur
128, Rue Houdan, à SCEAU, près Paris.

Bulletin Financier

Marché meilleur. la Rente fait à 95.55. Les autres fonds sont bien tenus. Valeurs de crédit fermes.

Parmi les chemins étrangèrs. les obligations 5 0/0 Victoria Minas ont des échanges très suivis à 459.

L'Union des Tramways est ferme à 81 fr. ; l'exercice clôturé le 31 décembre se traduirait par un dividende d'environ 6 1/4 o/o. Le Central électrique du Nord est demandé à 124 fr.

L'Assemblée générale de la Sté des Etablissements Galicher a eu lieu le 7 courant. Le dernier exercice, malgré la grève de l'imprimerie, se solde par un bénéfice de de 177.50. fr. 54. permettant la distribution d'un dividende de 12 fr. 50 par action de 100 francs, sous des impôts, soit net 1321r8..

D'autres titres qui seront prochainement introduits sont les actions de 100 francs des charbonnages de Buzac, dont les gisements sont situés dans le départemedt du Lot. La Compagnie d'Orléans a déjà passé avec cette Société un marché de 20.000 tonnes à livrer avant juillet 1908.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

© VILLE DE SISTERON

LE POET (Hautes-Alpes)

ARRONDISSEMENT DE GAP

Cette aristocratique habitation des Seigneurs du Poët, dans la capitale du Roi René, semble prouver qu'à cette époque, la commune du Poët était plutôt considérée comme faisant partie de la Provence que du Dauphiné. C'est ainsi que la maison de Ville des Seigneurs de Ventavon était dans la rue basse à Sisteron et non à Aix.

M. Amat du Poët étant mort sans héritiers directs les terres nobles du Poët furent vendues par des collatéraux dont plusieurs existeraient encore dans la région. Elles furent achetées par un nommé Henri Gautier en 1730 Ce Gautier, né à Aix en 1676 était premier clerc de Jean-Claude Guyon, notaire de la province, quand à la fin de 1717 la trésorerie générale des Etats de Provence devint vacante.

Aucun amateur ne s'étant présenté les consuls et assesseurs de la ville d'Aix résolurent de pourvoir d'office à cet emploi.

Maître Cuyon proposa son 1er clerc Henri Gautier, de la probité et de l'intelligence duquel il répondit, celui-ci fut donc installé trésorier et resta en fonction pendant 33 ans, de 1717 à 1750. Il fit une fortune considérable et reçut de Louis XV des lettres de noblesse en 1734. **(Roux Alphéran).**

Il acheta successivement les terres nobles du Poët, de Vernegue, de Valavoire. Il fit aussi bâtir le nouveau château du Poët sur les bords de la Durance à 2 kilomètres environ du Vieux Poët. Enfin il acquit une charge de conseiller au Parlement pour son fils, Joseph Antoine maria convenablement ses quatres filles et mourut à Aix en 1757

« Du balcon de l'Hôtel du Poët, ajoute Roux Alphéran, le comte de Provence, depuis Louis XVIII avait vu les jeux de la fête Dieu en 1777 et le comte d'Artois, son frère. depuis Charles X, y vit défiler le guet dans la nuit du 29 au 30 septembre 1814.

M. du Poët était encore conseiller au Parlement à la grande Révolution qui engloutit sa fortune.

Ses frères de M. d'Avallon, capitaine d'infanterie, et M. de Badasset, officier de marine, avaient émigré. (Roux Alphéran). »

A la Restauration les terres nobles n'existaient plus ; ou elles avaient été vendues comme biens nationaux, ou elles le furent aux enchères publiques comme biens roturiers. C'est ce qu'il advint pour le Poët. Le château échut à deux citoyens qui le transformèrent en maison de ferme. Quelques fenêtres de l'ancienne demeure seigneurale aujourd'hui bouchées, sont les seules marques extérieures de son ancienne splendeur. Dans une des chambres des nouveaux propriétaires existe encore une belle cheminée de l'ancienne époque. Quant aux terres, elles furent adjugées à différents habitants du Poët et hameaux dépendants qui les exploitent aujourd'hui.

Mais il ressort de la tradition que vers le Xme et XIme siècle le vieux château constituait seul la Seigneurie du Pouet ; quelques masures de paysans s'étaient groupées à l'entour sur la colline où était l'église primitive ou chapelle de ce château et paraitrait-il une fontaine aujourd'hui détournée, mais alimentant encore le hameau actuel de Charett , dépendant de la commune du Poët.

Peu à peu les paysans ne pouvant plus se loger sur la colline descendirent dans la plaine et l'église paroissiale fut alors construite sur le lieu actuel du cimetière à 2 ou 300 mètres du village. La cure au village même possédait une chapelle devenue depuis pour la commodité des habitants, l'église paroissiale et l'ancienne église fut abandonnée et démolie plus tard.

Cette prise de possession de l'église actuelle date du commencement du XVIIe siècle. Cette église n'a rien de remarquable au dehors, mais le transept et le chœur, ainsi qu'une chapelle latérale consacrée à la vierge valent d'être visitées.

On sait qu'avant la Révolution de 1789, c'étaient les curés qui, dans les communes tenaient les registres de l'Etat-Civil et les Archives. Naturellement nous nous sommes adressés au curé actuel du Poët, M. l'abbé Armand et voici ce qu'il nous a répondu, d'après une étude récente faite pour l'Evêché en 1905.

ÉGLISE

Une tradition rappporte qu'anciennement l'Eglise et le Presbytère étaient à la ville haute. Il n'en reste aucune trace. Au XVIme siècle disent les *Archives départementales* l'Eglise paroissiale du Poët, était sous le vocable de Notre-Dame. Elle était bâtie à côté du cimetière à l'emplacement de la chapelle actuelle de Sainte-Anne et fut ruinée pendant les guerres de religion. Vers 1550, on se plaignait que cette Eglise était trop petite pour la population. A la même époque la cure du Poët était sous le titre de Saint-Pierre et d'elle dépendait la chapelle de ce nom située au bas du village. Cette chapelle fut restaurée et transformée en Eglise paroissiale. D'après certains connaisseurs la construction de cette ancienne chapelle daterait du XIVme siècle. Le style en est d'une croix latine. Elle a été restaurée en 1843 aux frais de l'Etat et de la commune.

FABRIQUE

La seule ressource de la Fabrique est le produit des chaises et des bancs.

Elle possède : 1° La chapelle de Sainte-Anne, don de Mme Gobert ; 2° Un jardin pour le curé, don de M. Gobert ; 3° Un titre de rente au nominatif de Cent quatre-vingt fr, et des charges les absorbant ; 4e Un titre de rente de Cent vingt francs en faveur des pauvres, dont la distribution incombe aux curés.

Ces titres de rente proviennent à la Fabrique d'un legs de Madame Gobert par testament en date de 1872.

MOBILIER

L'inventaire complet et détaillé du mobilier de l'Eglise se trouve dans les Archives de la paroisse et l'on peut constater que presque la totalité provient de divers dons personnels dont les noms sont consignés dans l'inventaire.

PRESBYTÈRE

Le Presbytère a été donné à la Fabrique pour Maison Curiale par Madame Gobert et par testament en 1872. Il possède pour mobilier deux tableaux et un bureau de travail, don de Monsieur Gobert.

CIMETIÈRE

Si l'Eglise paroissiale était au XVIme siècle à l'endroit qu'indiquent les Archives départementales, il est rationnel de dire que le cimetière doit appartenir à la paroisse puis qu'il était attenant à l'Eglise. L'époque de son érection est inconnue comme celle de l'Eglise et de la paroisse.

Si l'Eglise actuelle dépendait de la cure comme il a été dit plus haut elle doit appartenir à la Fabrique. il doit en être de même pour le cimetière. La cure ainsi que la chapelle Sainte Anne attenante au cimetière appartiennent à la Fabrique, don de Madame Gobert.

D'après les *Archives des Hautes-Alpes* rédigées par l'abbé Guillaume, l'Eglise du Poët sous le vocable de Saint Pierre aurait existé dès le XIIme et XIIIme siècle ; le curé y avait la moitié de la Dime et le prieur de Saint-Jacques d'Upaix l'autre moitié. La seconderie du Poët fut fondée en cours de visite pastorale en 1612. En 1686 il y avait encore la chapelle et le tombeau des seigneurs du Poët ainsi que plusieurs autres chapelles. (Voir T II, série E.,.P...X.., v. Upaix, p. XIV v. le Poët p. 474 no 184, etc.)

ÉTAT ACTUEL

Trois jeunes gens du pays, exécutant cette année des fouilles pour leurs besoins personnels sur l'emplacement du vieux château découvrirent l'entrée d'un souterrain, des voutes et des piliers semblant annoncer les substructions d'une Eglise. Il serait à souhaiter que la Société française des fouilles archéologiques mit à la disposition des chercheurs une certaine somme pour permettre aux archéologues de reprendre ces recherches. Quoiqu'il en soit l'incendie de 1659 ayant détruit toutes les archives du pays, nous a laissé dans l'impossibilité de fixer l'époque exacte de l'érection de la paroisse actuelle du Poët, mais on peut sans crainte d'erreur fixer à la suite de cet incendie le transport de la commune à la ville basse du Poët. On a les noms des curés et vicaires qui se sont succédés dans la paroisse depuis cette époque.

(*A suivre*)

Dr E VERRIER.

En Famille

EST

L'IDEALE DES REVUES

Parce que :

1° Elle compte, parmi ses collaborateurs, les meilleurs écrivains. C'est une

REVUE LITTÉRAIRE

2° Les artistes qui l'illustrent sont les plus originaux et les plus amusants C'est une

REVUE ARTISTIQUE

3° Elle contient de nombreux articles sur les inventions et sur les découvertes modernes, sur les Sciences, etc. C'est une

REVUE SCIENTIFIQUE

Elle paraît les 10 et 25 de chaque mois.

32 à 48 pages — *Le Numéro* : 10 cent.

ABONNEMENT

UNE Année : 2 francs

TROIS Années : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

ADMINISTRATION : 14, rue de Rougemont PARIS.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC

et les INDIGESTIONS

Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE

antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS

DURILLONS

ŒILS DE PERDRIX

VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES

JULES JOURDAN

17, Rue de la Mission, SISTERON (B-A.)

PATES ASSORTIES DE 1er CHOIX

SPECIALITE DE PATES A L'ITALIENNE

GROS ET DÉTAIL

CONSULTATION GRATUITE

Offerte à tous les Lecteurs

Nous avons la bonne fortune d'offrir aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de faiblesse **nerveuse**, neurasthénie, maladies de l'estomac, du rein, du cœur, de l'intestin, aux malades **de la poitrine** ou des bronches, à tous les rhumatisants, goutteux, asthmatiques, etc., **enfin à tous ceux qui souffrent**, *une consultation gratuite* pour leur permettre de guérir par la Méthode Dermothérapique électro-végétale dont on ne compte plus les succès dans le traitement des maladies chroniques.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ci-contre vos noms et votre adresse

Quel est votre âge, et votre profession ?....

Dormez-vous bien ?....

Tousses-vous ?.....

Avez-vous des battements de cœur ?.....

Votre estomac et vos intestins fonctionnent-ils bien ?.....

Avez-vous fait des abus ou des excès ?.....

Etes-vous maigre ou obèse ?.....

AVIS. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux; puis, vous répondrez simplement à toutes les demandes et *vous indiquerez sur les deux dessins*, soit à l'encre, soit au crayon noir, bleu ou rouge, *tous les points douloureux*. Vous adresserez ensuite ce questionnaire, par la poste, à M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, rue de la Pompe à Paris, en l'accompagnant d'une lettre donnant tous les détails sur la maladie et vous recevrez aussitôt, sans aucun frais, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez employer la Méthode Dermothérapique pour obtenir la guérison rapide et complète.

Les consultations sont également données tous les jours de 9 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés).

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes

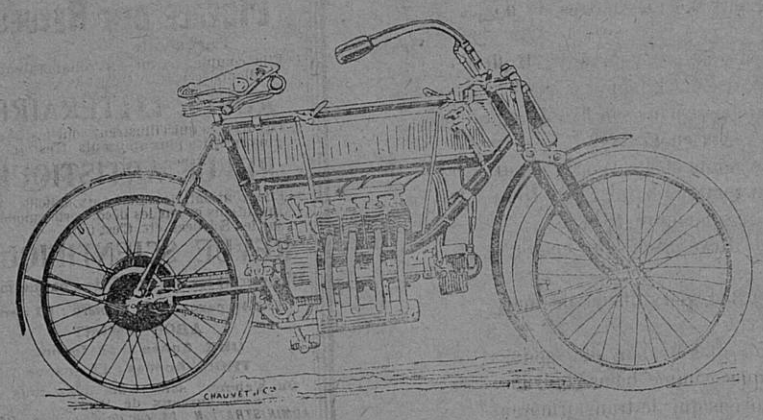
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses cannelées l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

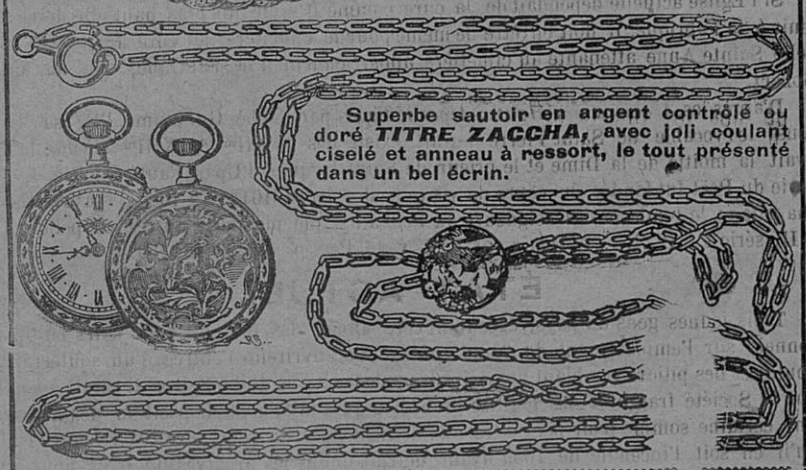
— **Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses Alpes)** —

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA

Belle chaîne gourmette, en argent contrôlé ou dorée TITRE ZACCHA, maillons ciselés, anneau à ressort et magnifique médaillon, le tout présenté dans un bel écrin.



Superbe sautoir en argent contrôlé ou doré *TITRE ZACCHA*, avec joli coulant ciselé et anneau à ressort, le tout présenté dans un bel écrin.

5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.
Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.
Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement.
Ci-inclus timbre pour réponse.
Nom,.....
Adresse.....
.....

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON